
Leah DI SEGNI et Yoram TSAFRIR, avec Judith GREEN (éd.), *The Onomasticon of Iudaea-Palaestina and Arabia in the Greek and Latin sources : Vol. I. Introduction, sources, major texts ; vol. II.1. Aalac Mons-Arabia, chapter 4 ; vol. II.2. Arabia, chapter 5-Azzeira. Research bibliography, indexes and maps*

Maurice Sartre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/8851>

DOI : 10.4000/syria.8851

ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Référence électronique

Maurice Sartre, « Leah DI SEGNI et Yoram TSAFRIR, avec Judith GREEN (éd.), *The Onomasticon of Iudaea-Palaestina and Arabia in the Greek and Latin sources : Vol. I. Introduction, sources, major texts ; vol. II.1. Aalac Mons-Arabia, chapter 4 ; vol. II.2. Arabia, chapter 5-Azzeira. Research bibliography, indexes and maps* », *Syria* [En ligne], Recensions, mis en ligne le 29 décembre 2019, consulté le 25 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/syria/8851> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/syria.8851>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Presses IFPO

Leah DI SEGNI et Yoram TSAFRIR, avec
Judith GREEN (éd.), *The Onomasticon of
Iudaea-Palaestina and Arabia in the
Greek and Latin sources* : Vol. I.
Introduction, sources, major texts ;
vol. II.1. *Aalac Mons-Arabia, chapter 4* ;
vol. II.2. *Arabia, chapter 5-Azzeira.*
*Research bibliography, indexes and
maps*

Maurice Sartre

RÉFÉRENCE

Leah DI SEGNI et Yoram TSAFRIR, avec Judith GREEN (éd.), *The Onomasticon of Iudaea-Palaestina and Arabia in the Greek and Latin sources*, Jérusalem, The Israel Academy of Sciences and Humanities : Vol. I. *Introduction, sources, major texts*, 2015, 456 p., ISBN : 978-965-208-201-5 ; vol. II.1. *Aalac Mons-Arabia, chapter 4*, et vol. II.2. *Arabia, chapter 5-Azzeira. Research bibliography, indexes and maps*, 2017, 1 416 p., ISBN : 978-965-208-202-2 ; 978-965-208-228-2.

- 1 Leah Di Segni et Yoram Tsafrir avaient-ils idée de l'aventure gigantesque qui les attendait avec cet *Onomasticon* ? Leur lointain prédécesseur, Eusèbe de Césarée, auquel le titre rend hommage, se contentait de quelques lignes, parfois quelques mots, pour

localiser et décrire les sites qui lui paraissaient dignes d'être inscrits dans son inventaire topographique. Rien de tel ici, et, avec ces trois premiers volumes, nous n'avons pas dépassé la lettre A. Autant dire qu'il en faudra au moins une quinzaine pour mener à son terme l'entreprise séduisante qui nous est proposée.

- 2 L'objectif est clair, la méthode rigoureuse. Les concepteurs souhaitent rassembler dans cet *Onomasticon* du ^{xxi}^e siècle tous les toponymes (villes, villages, provinces, régions, montagnes, fleuves, etc.) et tous les ethnonymes (ethniques, noms tribaux, etc.) que les sources antiques, quelle qu'en soit la nature, font connaître, dans l'espace que couvrent, à un moment ou un autre dans l'Antiquité, les provinces romaines de Palestine et d'Arabie. Pour qui connaît l'histoire et la géographie de ces régions, la pertinence du propos ne peut que convaincre : comment séparer des provinces si intimement liées durant des siècles ? Tout est mis en œuvre pour n'oublier aucune mention : textes littéraires, listes épiscopales, inscriptions, papyrus, monnaies, tous ont été scrutés avec soin et, au moins pour ce que j'en connais, j'avoue ne pas y avoir trouvé de lacune.
- 3 Rendre compte des trois premiers volumes parus ne préjuge pas de l'ensemble de l'œuvre à venir, mais le travail ainsi lancé donne une idée claire de la méthode et de la qualité des informations rassemblées. Le premier volume commence, après une brève liste des abréviations courantes, par une liste très détaillée des sources primaires, présentées dans l'ordre de leurs abréviations – qui sont suffisamment claires pour rendre la recherche aisée – et avec une notice très complète accompagnée parfois d'une courte description du contenu et de la date du texte. Pour beaucoup de ces publications, anciennes et parfois difficiles à identifier, il y a là une véritable mine d'informations, contenue en un peu plus d'une centaine de pages. Le reste du volume est constitué par l'édition et la traduction en anglais de 70 textes majeurs, soit qu'ils fournissent des descriptions, soit qu'il s'agisse de listes de toponymes couvrant tout ou partie de la région définie. Ainsi, on trouvera aussi bien des textes de Plin l'Ancien, de Josèphe ou du pèlerin de Bordeaux, descriptifs, que des listes-inventaires tirées des papyrus de Zénon, de la *Géographie* de Claude Ptolémée ou, surtout, les listes de souscriptions des actes de conciles et de synodes. Tous les grands textes attendus y figurent, mais on en découvrira d'autres, moins faciles à consulter, comme cette liste de cités détruites par le séisme de 363 dans une lettre syriaque (donnée en traduction anglaise) attribuée faussement à Cyrille de Jérusalem, ou les listes tardives placées sous le nom de Léon le Sage. On doit être reconnaissant aux auteurs de mettre ainsi à la disposition de tous des textes très dispersés, souvent difficiles à trouver, même s'il est vrai que la numérisation désormais presque complète des ouvrages anciens en facilite aujourd'hui la consultation.
- 4 Avec le tome II, en deux volumes, commence la publication de l'inventaire alphabétique. Pour chaque nom retenu, après une brève localisation et identification – quand elle est possible –, l'*Onomasticon* donne l'ensemble des textes où il apparaît, d'abord dans sa version originale, en grec ou en latin, puis en traduction, d'abord les textes « littéraires » (mais cela regroupe aussi bien ceux des auteurs connus ou anonymes, les listes conciliaires ou les papyrus), puis les attestations épigraphiques et enfin les légendes monétaires. Il peut arriver que s'ajoutent à la fin quelques textes supplémentaires. Une bibliographie très complète du site clôt la rubrique. Chaque texte est affecté d'un numéro d'ordre et l'on peut donc renvoyer par commodité à Antipatris [33] ou Arabia [410] dans ses notes personnelles pour conserver la trace d'un texte que

l'on souhaite utiliser. Beaucoup de sites ne tiennent que peu de place, n'étant mentionnés que dans un ou deux textes, mais on arrive à 983 références pour la rubrique *Arabia* ; chaque texte est donné néanmoins en entier, avec sa traduction. Cette méthode, très commode pour le chercheur qui a sous la main les textes dont il a besoin, se montre néanmoins dévoreuse de place, car un texte qui mentionne plusieurs lieux différents se trouvera reproduit autant de fois qu'il y a de lieux mentionnés ; gageons ainsi que le *PYadin 16* qui est cité et traduit sous la rubrique *Algiphiamma* devrait réapparaître sous celle de *Maoza* et de *Zoara*. On peut d'ailleurs le vérifier avec les rubriques *Abibeni* et *Ariseni*, deux tribus qui apparaissent ensemble dans une inscription de Zébireh (Waddington, *I.Syrie*, 2512, désormais *IGLS XV*, 90¹) : l'inscription est mentionnée deux fois, sous chacun des noms, avec la traduction, seul le commentaire étant adapté à chaque cas. Certains trouveront peut-être qu'il s'agit là d'un luxe inutile, mais je crois que pour un travail destiné à être utilisé dans la longue durée, ce luxe est bienvenu. D'autant qu'il est probable qu'une version numérique verra le jour au fil du temps, version pour laquelle la contrainte de place n'existe pas.

- 5 Le tome II se termine par une abondante bibliographie scientifique, permettant d'identifier les publications abrégées dans la bibliographie de chaque rubrique. S'y ajoutent des index très complets, en caractères latins (pour le latin et l'anglais) et en grec, permettant de retrouver tous les toponymes mentionnés, qu'ils soient ou non l'objet d'une rubrique propre dans le volume concerné. Là encore, il est probable que de très nombreux éléments se répèteront dans la bibliographie de chaque volume, mais la maniabilité de l'ensemble est au prix de telles répétitions ; seule la publication *in fine* d'une version numérique permettra de condenser bibliographie et index.
- 6 L'*Onomasticon of Iudaea-Palaestina and Arabia* s'impose dès maintenant comme un instrument de travail indispensable. Les auteurs d'atlas et de cartes de toutes sortes feraient bien de s'y référer comme le travail le plus à jour dans le domaine de la toponymie. Si, par chance, une nouvelle édition du *Barrington Atlas* était prévue, par exemple, ce serait une chance unique de corriger les innombrables bévues qu'il comporte pour cette région. La tâche à venir reste considérable, et chacun peut apporter son concours en informant Leah Di Segni, désormais en première ligne avec l'assistance de Judith Green, des découvertes nouvelles. Nous n'avons qu'un seul regret à formuler en terminant : que le savant souriant et courageux qu'était Yoram Tsafir nous ait quitté en novembre 2015, sans voir le brillant résultat de ses efforts. Ce monument de science lui doit beaucoup.

NOTES

1. Le travail de préparation de ce volume était trop avancé pour que les éditeurs aient pu tenir compte des volumes d'*IGLS XIV* et *XV*, et moins encore du tome *XVI*, en cours de publication. Il en sera différemment dès le tome *III* (et les suivants), pour lequel les volumes parus seront intégrés, et pour lesquels nous avons communiqué à Leah Di Segni le texte des volumes à paraître.

AUTEURS

MAURICE SARTRE

Université de Tours/Maison de l'Orient, Lyon